

Le troisième dimanche de l'Avent est appelé « *dimanche de la joie* ». Soyons dans la joie, car le Seigneur est proche, nous dit Paul. Prisonnier, condamné à mort, abandonné de tous ses proches, et pourtant, il est tout joyeux, débordant de tendresse. La joie de vivre fait déjà partie du Royaume. Il a connu l'échec, mais il sait qu'à Philippes, en Grèce, une petite communauté se développe et rayonne malgré les persécutions. Il sait que Dieu travaille avec elle. La joie de Dieu est une source de sérénité, même au cœur des détresses car si Dieu est pour nous, qui sera contre nous ? Le prophète Sophonie va jusqu'à dire que cette joie fait danser Dieu pour nous avec des cris de joie. Dieu n'abandonne pas son peuple. *La raison de notre joie, c'est la présence du Christ. Préparer Noël, c'est donner priorité au Messie dans notre vie. Si nous manquons de joie, c'est que nous n'avons ouvert notre cœur à l'amour de Dieu.*

Jean-Baptiste est un prophète impressionnant, un homme passionné pour la justice, et d'une droiture sans faille. Ceux et celles qui sont plongés dans l'eau du Jourdain, de conditions sociales variées, recherchent un sens à leur vie. Le peuple, les publicains, les soldats, trois groupes distincts, posent la même question : « *Que devons-nous faire ?* ». *Que devons-nous faire pour nous convertir, pour grandir en enfants de Dieu, devenir plus humains, bâtir la civilisation de l'amour ?* Il leur répondait simplement en invitant au partage, à la justice et au respect à travers des gestes concrets du quotidien. Aux collecteurs d'impôts, il n'impose pas de quitter leur travail, mais ils ne doivent pas chercher à s'enrichir en faisant payer aux gens plus que l'occupant ne demande. Les soldats non plus n'auront pas à renoncer à leur métier ; mais ils ne devront pas profiter de leur force et de leurs armes pour vivre aux dépens des habitants du pays ni pour calomnier et dénoncer sans scrupule. Première étape pour la venue du Seigneur : mettre en place un rapport nouveau à l'autre, centré sur l'humain, en faisant honnêtement son devoir et en cherchant à faire le bien des autres.

Se convertir, c'est le mot-clef de la Bonne Nouvelle, est source de joie. La conversion nécessaire s'adresse à tous et elle consiste à faire preuve d'humanité envers tout le monde. Le baptême du Baptiste, différent de celui de Jésus, invite à une conversion aux vraies valeurs qui construisent une humanité meilleure. Elle consiste à redonner la dignité aux marginaux et aux mal-aimés, à rétablir la justice pour les pauvres et les démunis. L'image forte de la « *pelle à vanner* » symbolise un grand ménage à faire dans nos vies et dans notre société. Tous ces changements que Jean-Baptiste demande à ses contemporains sont d'une actualité étonnante, parce que nous aussi, nous voudrions un monde plus juste, moins violent, respectueux des autres ; un monde de partage. Cette aptitude au partage, à la justice et au respect s'enracine dans la certitude que Dieu aime et prend soin de l'humanité. Les chrétiens croient que Dieu est présent, vivant, et que cette foi les établit dans la paix. Cette paix produit la sérénité qui est source de joie dans nos cœurs. Une fraternité sans joie est une fraternité qui s'éteint.

Chaque fois que nous acceptons de partager, nous faisons grandir la joie en nous et autour de nous. C'est là le sens de la fête de Noël. Dieu se fait proche et vulnérable comme un enfant. L'entraide, c'est respecter l'autre en lui donnant les moyens d'être acteur de sa vie, en le considérant comme une personne à part entière que l'on accueille. L'entraide, c'est vivre l'humanité qui réside en chacun de nous ; l'entraide, c'est grandir dans le bonheur. Quand le cœur s'ouvre à l'autre, Dieu y entre et donne une lumière et une force que le monde ne connaît pas. S'entraider, c'est des attitudes ouvrant la porte à la vraie communication entre les humains. Le temps de l'Avent offre des possibilités d'engagement, de partage et de communion avec les plus pauvres. Notre Unité pastorale est impliquée dans le soutien de l'asbl Saint Vincent de Paul à Pepinster. Ce Jésus qui vient n'est pas derrière nous, il est devant nous, il doit naître dans notre cœur. Et le chemin qui mène au Royaume, c'est le chemin des autres. Le temps donné aux autres, c'est du temps gagné, du temps qui se transforme en joie de vivre. Pas de bonheur pour celui qui renferme sa vie sur soi. Le bonheur s'offre à qui partage. La foi sereine et apaisante repose sur l'accueil et le partage des dons de Dieu. En ouvrant notre cœur aux autres, nous l'ouvrons aussi à Dieu.

Alors, réjouissons-nous, ne soyons inquiets de rien, et la paix de Dieu gardera nos cœurs dans le Christ Jésus.

Honoré Babaka